

La gynarchie

SERIONS-NOUS revenus au temps d'Aristophane,
Qui forgea la fiction de certaine *Assemblée*... ?
Ou faut-il remonter jusqu'aux jours où Ariane
Tendait un fil sauveur à son trop cher Thésée,
Dans le secret espoir, comme vous n'en doutez,
De mener son époux par le bout de son nez ?
D'aucunes le voudraient, à lire les gazettes,
Qui, lassées de devoir s'acquitter des emplettes,
Et envieuses de ceux qu'on dit du sexe fort,
Leur contestent le droit de rester maître à bord.

Le dramaturge grec présentait à la scène
Une insurrection de matrones d'Athènes
Frustrées de ne pouvoir, à l'instar d'un époux,
Siéger sur l'*agora*, et peser peu ou prou
(Le poète, à nos yeux, se montra prophétique !)
Sur la législation de la chose publique.
On rage à ne pouvoir haranguer pour de bon
Le peuple rassemblé là, surtout lorsque l'on
Reçoit de la nature, autant qu'on le désire,
Le don d'avoir toujours quelques choses à dire...
Prophète il fut, ainsi que poète, en son temps,
Mais sans savoir assurément
Que ce qu'il annonçait toucherait plus le nôtre
Qu'aucun autre.

Ses femmes, dans le but d'accomplir leur dessein,
Se paraient tout d'abord d'attributs masculins,
Pour qu'à l'insu de tous on veuille les admettre
Sur la place d'honneur de leurs seigneurs et maîtres.
Telle invoquait la perte d'un rasoir
Pour expliquer de ses aisselles les poils noirs.
Toutes avaient prévu, pour qu'on ne les déniche,
De s'assombrir les joues d'une barbe postiche.
Le subterfuge ayant pleinement opéré,
Les femmes tout de *go* parlaient à parité.
Les hommes quant à eux pleuraient leur infortune,
Sûrs désormais qu'ils ne pourraient en placer une,
Et que dans le futur il n'en irait pas mieux
Chez les humains que chez les dieux.

On conte que Jupin, du haut de son Olympe,
Au matin se prenait à rêver malgré lui
De voir Dame Junon se coiffer d'une guimpe,
Et que Vénus en mît aussi...

L'une au foyer régnait en chef autoritaire.
L'autre ne cherchait rien qu'à le rendre adultère.
Même si ce n'était jamais sans bon vouloir,
Il en avait assez de subir leur pouvoir.
C'était là sa rançon de feignant domestique
Doublé d'un amateur de plaisirs érotiques.
Combien, sauf à cesser d'être le roi des cieux,
Valait-il mieux plutôt demeurer entre dieux !

Ce n'est là, dira-t-on que facéties d'Anciens,
D'un temps où, hors chez soi, la femme n'était rien.
Qu'en est-il aujourd'hui ? Jadis nos suffragettes
Obtinrent de leur droit une lente conquête,

Puis poussèrent ce droit jusqu'au port d'un chéquier,
À pouvoir à part soi se pourvoir d'un banquier...
On ne demandait rien que le pouvoir en somme,
Jusqu'à pouvoir bientôt procréer sans les hommes :
Ceux-ci devaient payer pour leur iniquité
À l'ombre d'un faux droit de la paternité !
On pouvait présager qu'à se passer des pères,
On les condamnerait à se passer de mères.
Resterait aux enfants, s'il fallait qu'il y en eût,
Dès lors qu'ils ne pourraient de ceux-là être issus,
À provenir d'une éprouvette
Secrète.

– Qu'on n'aille point arguer qu'il faille, pour cela,
De ceux qui, engendrés, seraient surnuméraires,
Comme d'autres déchets, faire un tri sélectif :
Seul, pour tout un chacun, le désir d'être mère
Fait de lui un humain avecques tous ses droits.

– Quoi ! Vous décideriez qu'il naisse mort ou vif,
Prenant ainsi les traits d'un *paterfamilias*
De ce temps reculé où régnait l'esclavage ?
Voulez-vous pas plutôt que l'on sonnât le glas
D'une inhumanité qu'on croyait d'un autre âge ?
Femmes, n'êtes-vous pas à côté de vous-mêmes ?
Pour vous venger d'un mal que vous jugiez extrême,
Vous avez adopté les us de vos bourreaux,
Jusqu'à en endosser les oripeaux :
Vous vous êtes parées du nom de *féministes*,
Et tels ceux qui se nomment *dé-colonialistes*,
Vous prenez pour finir plus d'un trait des « machos »,
Comme eux des « coloniaux ».

C'est le mauvais destin d'une juste révolte
Que de ne prendre garde à ce qu'on ne récolte,
En se donnant les traits de ceux que l'on combat,
Cela même à l'encontre de quoi l'on se bat.
On se rassurera en songeant qu'un pendule,
Dont le poids avance et recule,
Regagnera enfin, à l'épreuve du temps
(Je veux dire : du frottement),
Le point d'arrêt central entre les deux extrêmes
Où doivent se tenir les humains... quand ils s'aiment.

Mon Nouveau Lafontaine
Toulouse - octobre 2020